

(1)
(N° 416.)

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 31 JANVIER 1924.

Projet de loi relatif à l'électorat, à l'éligibilité et aux élections pour la formation des tribunaux de Commerce ⁽¹⁾.

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION PERMANENTE DE LA JUSTICE ET DE LA LÉGIS-
LATION CIVILE ET CRIMINELLE (2), PAR M. SOUDAN.

MESSIEURS,

Le premier projet modifiant les conditions de l'électorat et de l'éligibilité des membres des tribunaux de commerce, soumis aux délibérations des Chambres, fut déposé le 18 septembre 1919.

Il fut repris, dans la suite, avec certains changements, par un projet du 8 juin 1921.

Le projet de 1921 consacrait, comme innovations, le principe du suffrage universel, l'admission des femmes tant à l'électorat qu'à l'éligibilité, et il rendait applicables aux élections consulaires les dispositions légales relatives aux élections communales. Le projet introduisait ainsi, dans les élections consulaires, le principe de la représentation proportionnelle.

Tout en reprenant ce projet, devenu caduc par suite de la dissolution des Chambres, celui qui est soumis actuellement à vos délibérations, y apporte cependant d'importantes modifications.

Il modifie les conditions de l'électorat et de l'éligibilité consacrées par les projets précédents, comme d'ailleurs par notre législation actuelle.

Le Parlement étant saisi d'un projet de loi instituant un Registre du Commerce, il fait dépendre l'électorat de l'inscription, pendant un délai déterminé, au dit registre.

(1) Projet de loi, n° 7.

(2) Composition de la Commission : MM. Brunet, président, Baels, Buisset, Carton de Wiart, Colleaux, De Bue, Dejardin, Hallet, Jennissen, Mechelynck, Meysmans, Neven, Poncelet, Sinzot, Soudan et Vandievoet.

Il ne consacre plus l'éligibilité des femmes, et renonce à introduire aux élections consulaires le principe de la représentation proportionnelle.

Votre Commission qui, par ailleurs, s'est trouvée unanime à vous proposer l'adoption du projet de loi relatif au Registre du Commerce, s'est trouvée d'accord aussi pour faire, de l'inscription à ce registre, la condition essentielle du droit à l'électorat.

La question ne soulève au surplus aucune difficulté.

Il n'en a point été de même pour les deux autres.

Éligibilité des femmes. — L'on peut se demander — l'exposé des motifs ne donnant à cet égard aucune précision — pourquoi, alors que le projet ne fait aucune distinction de sexe pour le droit à l'électorat, il en établit une pour l'éligibilité. Cette distinction n'a pas été faite par la loi d'organisation des Conseils des Prud'hommes, dont les principes sont les mêmes que ceux qui régissent l'organisation des tribunaux consulaires. Elle n'est point faite non plus — si nous passons dans le domaine politique — lorsqu'il s'est agi de la loi communale. La femme siège, dans ces deux assemblées, avec une autorité parfaite. L'on n'aperçoit donc pas les raisons qui ont poussé le Gouvernement à refuser aux commerçantes le droit de siéger dans les tribunaux consulaires, alors qu'il leur accorde le droit d'être électrices.

Votre Commission vous propose, en conséquence, d'amender, à cet égard, le texte proposé.

En ce qui concerne la représentation proportionnelle, votre commission s'est trouvée très divisée. La matière est délicate. Le projet déposé, le 8 juin 1921, par l'honorable M. Vandervelde, alors Ministre de la Justice, appliquait aux élections consulaires les règles de répartition des sièges établies par la loi communale.

Certains membres de la commission exprimèrent l'avis que, du moment où les magistrats consulaires sont choisis par voie d'élection, il y a lieu d'assurer l'impartialité du Tribunal en y introduisant des juges appartenant aux différentes listes, c'est-à-dire, le plus souvent, aux différents partis. Il a paru à la majorité, au contraire, que l'écueil à éviter était précisément d'écarter tout ce qui pourrait introduire les passions politiques dans un domaine dont elles doivent soigneusement être exclues. Actuellement, les élections aux tribunaux consulaires se font, généralement, en dehors de toutes préoccupations politiques ; ce sont les chambres de commerce, les groupements de commerçants qui, par une sorte de coopération, proposent les commerçants les plus dignes aux suffrages de leurs pairs.

Si, lors des désignations préliminaires, il est tenu compte des opinions politiques, en ce sens que l'on choisit, comme candidats, des hommes de toutes opinions, c'est précisément pour suivre cette règle que ce ne peuvent pas être les idées politiques qui doivent guider le choix des futurs juges, mais les qualités qui sont requises d'un bon magistrat : compétence, autorité, impartialité.

L'on objecte, il est vrai : la représentation proportionnelle fait de même. Que non ! C'est que par la première méthode, le choix se fait sans heurt, sans discussion, en dehors de la passion électorale. Par la seconde, le magistrat a, avant d'être élu, été astreint à soutenir une véritable lutte. Celle-ci aura été placée, non

plus, sur le terrain des capacités, mais des opinions. Elles auront, très souvent, revêtu une forme âpre ou violente.

Quelle sera, dans la suite, l'autorité d'un jugement rendu par des juges qui auront donné tort, d'ailleurs en toute impartialité, à celui dans lequel, la veille, ils avaient rencontré un redoutable adversaire politique?

La Justice ne pourrait que perdre à l'introduction, dans les élections consulaires, d'un tel régime. S'il n'est pas, fatalement, la conséquence de la représentation proportionnelle, celle-ci aboutira, dans de trop nombreux cas, à en favoriser l'éclosion ou le développement.

C'est ce que la majorité de votre Commission a tâché d'éviter en suivant, sur cette question spéciale, le projet du Gouvernement.

Les autres parties du projet n'ont point soulevé de discussion. Sous la réserve de l'amendement relatif à l'éligibilité des femmes, votre Commission vous propose l'adoption.

Le Rapporteur,

E. SOUDAN.

Le Président,

E. BRUNET.



(4)

(N° 416)

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 31 JANUARI 1924.

Wetsontwerp

betreffende het kiesrecht, de verkiesbaarheid en de verkiezingen met het oog op de samenstelling der rechtbanken van koophandel (1).

VERSLAG

NAMENS DE BESTENDIGE COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE EN DE BURGERRECHTELIJKE EN STRAFRECHTELIJKE WETGEVING (2) UITGEBRACHT DOOR DEN HEER SOUDAN.

MIJNE HEEREN,

Het eerste wetsontwerp tot wijziging van de vereischten voor de kiesbevoegdheid en de verkiesbaarheid der leden van de handelsrechtbanken, bij de Kamers aanhangig gemaakt, werd ingediend op 18 September 1919.

Nadien werd het, met zekere wijzigingen, opnieuw ingediend op 8 Juni 1921.

Het ontwerp van 1921 huldigde, als nieuwigheden, het beginsel van het algemeen stemrecht, de toelating der vrouwen zoowel om te kiezen als om gekozen te worden, en het maakte de wettelijke bepalingen betreffende de gemeenteverkiezingen van toepassing op de verkiezingen voor de rechtbanken van koophandel.

Het ontwerp bracht alzoo in de verkiezingen voor de rechtbanken van koophandel, het beginsel van de evenredige vertegenwoordiging.

Het ontwerp, dat thans aan nuw onderzoek is onderworpen, neemt dit ontwerp over, dat ten gevolge van de Kamerontbinding was vervallen, doch het brengt aanzienlijke wijzigingen daarin.

Het wijzigt de vereischten der kiesbevoegdheid en der verkiesbaarheid bevestigd door de voorgaande ontwerpen, alsmede door onze huidige wetgeving.

(1) Wetsontwerp, n° 7.

(2) Samenstelling van de Commissie : De heeren Brunet, voorzitter, Baels, Buisset, Carton de Wiart, Colleaux, De Bue, Dejardin, Hallet, Jennissen, Mechelynck, Meysmans, Neven, Poncelet, Sinzot, Soudan en Van Dievoet.

Daar bij het Parlement een wetsontwerp is aanhangig gemaakt tot instelling van het Handelsregister, doet het de kiesbevoegdheid afhangen van de inschrijving in gezegd register, gedurende een bepaald tijdsverloop.

Het huldigt niet meer de verkiesbaarheid der vrouwen en ziet er van af, bij de verkiezingen voor de handelsrechtbanken het beginsel van de evenredige vertegenwoordiging in te voeren.

Uwe Commissie die, overigens, eensstemmig was om u voor te stellen het wetsontwerp betreffende het Handelsregister aan te nemen, was het ook eens om van de inschrijving in dit register het hoofdvereischte te maken van de kiesbevoegdheid.

Overigens, biedt het vraagpunt niet de minste zwaarigheid aan.

Dit gold niet voor de twee overige vraagpunten.

Verkiesbaarheid der vrouwen. — Men mag zich afvragen — de Memorie van Toelichting geeft daarover geen nadere aanduidingen — waarom het ontwerp, dat geen onderscheid maakt van geslacht wat de kiesbevoegdheid betreft, er een maakt voor de verkiesbaarheid. Dit onderscheid werd niet gemaakt door de wet tot inrichting der Werkrechtersraden, waarvan de beginselen dezelfde zijn als die welke ten grondslag liggen aan de rechtbanken van koophandel. Het onderscheid wordt evenmin gemaakt — zoo wij tot het politiek domein overgaan — in zake de gemeentewet. In beide vergaderingen zetelt de vrouw met een volkomen gezag. Men bemerkt derhalve niet welke redenen de Begeering hebben kunnen aanzetten om aan de handelaarsters het recht te weigeren om te zetelen in de rechtbanken van koophandel, wanneer zij haar het recht toekent tot kiezen.

Uwe Commissie stelt u derhalve voor, in dit opzicht, den voorgestelden tekst te wijzigen.

Wat de *evenredige vertegenwoordiging* betreft, was uwe Commissie vaak zeer oneenig. De zaak is van kieschen aard. Het ontwerp, op 8 Juni 1921 ingediend door den heer Vandervelde, alsdan Minister van Justitie, maakte van toepassing op de verkiezingen voor de handelsrechtbanken de door de gemeentewet gevestigde regelen tot verdeeling der zetels.

Eenige Commissieleden waren van meening dat, van het oogenblik af dat de magistraten bij de handelsrechtbank door verkiezing worden aangewezen, men de onpartijdigheid van de rechtbank dient te verzekeren door daarbij rechters aan te stellen die tot de verschillende lijsten behooren, dit wil meestendeels zeggen, tot de verschillende partijen. De meerderheid dacht daarentegen dat het invoeren van de politieke hartstochten op een gebied, waar zij volstrekt moeten uitgesloten worden, de gevaarlijkste klip was, die moest omzeild worden. Tegenwoordig geschieden de verkiezingen voor de handelsrechtbanken over het algemeen buiten alle politieke bekommelingen; het zijn de Kamers van Koophandel, de vereenigingen van handelaars die, door eene soort van onderlinge aanvulling, de vaardigste handelsmannen voorstellen aan de stemmen van huns gelijken.

Indien er, bij de voorafgaande aanwijzingen rekening, gehouden wordt met de politieke meeningen, met dien verstande dat men als kandidaten mannen kiest van alle meeningen, dan is het juist om dezen regel te volgen, dat het niet de

politieke gedachten moeten zijn die de keuze van de toekomstige rechters moeten leiden, maar de hoedanigheden die vereischt zijn van een degelijk magistraat : bevoegdheid, gezag, onpartijdigheid.

Men brengt er weliswaar tegen in : de evenredige vertegenwoordiging doet hetzelfde. Maar neen! Bij het eerste stelsel geschiedt de keuze zonder schok, zonder betwisting, buiten alle politieke hartstocht.

Bij het tweede heeft de magistraat, alvorens gekozen te worden, een echten strijd moeten leveren. Deze zal niet meer gaan over de bekwaamheden, maar over de meeningen. Zij zullen meestendeels een scherpen en heftigen vorm aangenomen hebben.

Wat zal in het vervolg het gezag zijn van een vonnis gewezen door rechters die ongelijk gegeven hebben, heelemaal onpartijdig ten andere, tegenover den gene die daags te voren als een geduchte politieke tegenstander voor hen stond ?

Door het invoeren van dat stelsel in de verkiezingen voor de handelsrechtbanken zou het Gerecht alleen kunnen verliezen. Indien het niet fataal het gevolg is van de evenredige vertegenwoordiging, zal deze er in zeer vele gevallen toch toe leiden, de ontluiking of de ontwikkeling er van aan te moedigen.

Dit heeft de meerderheid van uwe Commissie getracht te vermijden door zich in dit bijzonder vraagstuk bij het Regeeringsvoorstel aan te sluiten.

De andere deelen van het ontwerp hebben geene bespreking uitgelokt. Onder voorbehoud van het amendement betreffende de kiesbaarheid der vrouwen, stelt uwe Commissie U voor, het aan te nemen.

De Verslaggever,

E. SOUDAN.

De Voorzitter,

E. BRUNET.

